

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**147. Broglie, Vendredi 9 novembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

147. Broglie, Vendredi 9 novembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-11-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4420, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

147 Broglie, Vendredi 9 Nov. 1855

Deux lignes, uniquement par conscience. Je pars à midi et j'ai à terminer la lecture d'un manuscrit.

J'ai dit au Duc de Broglie votre goût pour lui et votre méfiance de son goût pour

vous : " Madame de Lieven se moque de moi." Voilà sa réponse. Je crois que vous vous méfiez trop à propos de vous, Viel Castel a parlé ici de ce que vous lui avez lu en homme charmé, vraiment charmé. Je vais faire pour vous, comme je l'ai fait quelque fois pour moi, acte de fatuité ; on ne vous fait pas de compliment parce qu'on vous ferait trop et parce qu'on croit que vous n'avez pas besoin qu'on vous en fasse.

Vous n'êtes pas plus pressée que moi. A lundi soir, dans quatre jours. Envoyez-moi, je vous prie, votre voiture à 8 heures. Je vous écrirai encore demain et après demain, au Val Richer. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 147. Broglie, Vendredi 9 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6900>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

147

4420

Broglie - Vaudes; 9 nov^r 1855

Deux lignes, uniquement
par conscience. Je pars à midi. Je j'ai
à terminer la lecture d'un manuscrit.
J'ai dit au duc de Broglie votre goût
pour lui et votre méfiance de son
goût pour vous : "Madame de Lieven
se moque de moi"; voilà la réponse.
Je crois que vous vous méfiez trop.

À propos de vous, Villaret a
parlé ici de ce que vous lui avez lu,
un homme charmé, vraiment charmé.
Je vais faire pour vous, comme je l'ai
fait quelque fois pour moi, acte de
sotie, on ne vous fait pas de compliments.

Parce qu'on vous en ferait trop et parce qu'on
croit que vous n'avez pas besoin qu'on
vous en fasse.

Vous hâter pas plus pressée que
moi. À lundi soir; dans quatre jours.
Envoyez-moi, je vous prie, votre notice
à 8 heures. Je vous écrirai encore
demain et après demain, au Val d'Aix.
Adieu, Adieu.

146/. Paris le 10 novembre ⁴⁴²¹
1855.

j'espère que ces quelques
dernières lettres. oh quel
bonheur.

j'ai vu bien du monde
hier, petit monde, comme
nouvelles.

Ji suis pressé de Trier.
quelle ovation au roi de
Sardaigne. il ira à Londres,
il sera reçu avec du transport,
régimentaire de l'Italie.

Grand succès à la
Suède. c'est naturel.
maintenant tout le monde dit
que malgré le sentiment
national la Suède n'osera
pas. nous recroquer.